



Événement : « Info/Intox : L'eau à la croisée des développements »

Mercredi 18 septembre au Forum Convergences (Paris, Palais Brongniart)

Intervenants:

- **Laurent BELLET**, Conseiller Eau et Energie, EDF
- **Guillaume BENOIT**, Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux (CGAAER) - Ministère de l'agriculture
- **Julien EYRARD**, Conseiller Eau-Hygiène-Assainissement, Action Contre la Faim
- **Charlotte KALINOWSKI**, Responsable adjointe des relations internationales, Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP)
- **Pierre-Alain ROCHE**, Président de l'Association Scientifique et Technique pour l'Eau et l'Environnement (ASTEE)

Modérateur:

- **Julie Aubriot**, Experte Eau et Assainissement, Réseau Projection
-

Synthèse

Ce workshop organisé par la Coalition Eau et le Réseau Projection, en collaboration avec le Partenariat Français pour l'Eau (PFE), invitait le public à réfléchir de manière originale et ludique à la place de l'eau dans le développement. Le public devait ainsi prendre position sur une série d'affirmations simples et dire s'il s'agissait d'« info » ou d'« intox ». Un choix ensuite infirmé ou confirmé et expliqué par les panelistes invités.

L'eau est l'élément indispensable à toute forme de vie. L'Assemblée générale de l'ONU a consacré, dans une résolution de 2010, le droit à l'eau potable et à l'assainissement comme un droit de l'Homme. Pourtant, aujourd'hui encore, 768 millions de personnes sont sans accès à une source d'eau améliorée - et plusieurs milliards de personnes n'ont pas accès à de l'eau véritablement potable.

Mais l'eau, ce n'est pas que l'accès à l'eau potable. L'eau est à la croisée de tous les enjeux de développement : assainissement, sécurité alimentaire, santé, éducation, égalité des genres, économie, énergie, environnement... Facteur de réduction de la pauvreté, moteur du développement économique, ressource naturelle qu'il faut préserver, l'eau est une question fondamentale et transverse au développement durable.

Ainsi, si l'eau n'était qu'une cible de l'Objectif du Millénaire pour le Développement 7 sur l'environnement (OMD 7), elle doit retrouver une place centrale dans le futur cadre de développement post-2015 : l'eau doit être un objectif à part entière. En outre, au regard de son rôle fondamental et transverse pour le développement, l'eau doit être prise en compte dans les autres objectifs qui lui sont liés. Les acteurs du secteur, comme le Réseau Projection, la Coalition Eau et le Partenariat Français pour l'Eau, travaillent en ce sens, mais la mobilisation de tous est nécessaire.

Compte rendu

Affirmation n°1 : « Les pays riches consomment le plus d'eau » → INTOX et INFO

Guillaume Benoit a expliqué que l'agriculture est le secteur qui prélève le plus d'eau (70% des prélèvements à l'échelle mondiale). Ainsi, les pays dont l'économie repose essentiellement sur l'agriculture irriguée prélèvent davantage d'eau. A titre d'exemple, un égyptien prélève en moyenne 2 fois plus d'eau qu'un français et un turkmène 3 fois plus qu'un américain.

Toutefois, pour **Pierre-Alain Roche**, si l'on s'intéresse à la consommation au niveau des habitants, les habitants des pays riches ont un niveau de vie qui nécessite plus d'eau. En effet, plus le niveau d'alimentation est élevé, plus on consomme des aliments dont la production nécessite beaucoup d'eau (par exemple les viandes).

Affirmation n°2 : Pas d'eau sans énergie et pas d'énergie sans eau → INFO

Laurent Bellet a expliqué que l'énergie et l'eau sont intrinsèquement liées. L'énergie est essentielle pour accéder à l'eau (pompage, transport, etc.). Réciproquement, l'eau est nécessaire à la production d'énergie (énergie hydraulique, énergie thermique, ...). La seule forme de production d'énergie qui ne nécessite pas d'eau en tant que telle est l'éolien. Toutefois, l'eau est nécessaire à la fabrication des composants d'une éolienne. Ainsi, si l'on regarde l'ensemble de la chaîne, tous les moyens de production énergétique nécessitent de l'eau.

Affirmation n°3 : Le réchauffement climatique augmente les pluies : bientôt plus de pénurie d'eau dans les zones sèches ! → INTOX

Pierre-Alain Roche a expliqué que la première partie de l'affirmation était juste : Plus il fait chaud, plus il y a d'évaporation, plus il y a d'eau dans l'atmosphère, plus il y a des précipitations. Ce phénomène est accru par le fait que plus il fait chaud, plus les cultures sont actives, et donc plus elles évapotranspirent. Pour autant, la répartition territoriale des précipitations est très hétérogène. Les travaux du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) montrent que les précipitations dans les zones arides ne vont pas s'améliorer. Le pourtour méditerranéen, par exemple, devrait connaître des précipitations dont la distribution sera bien plus incertaine.

Affirmation n°4 : Le manque d'eau empêche les enfants d'aller à l'école → INFO

Julien Eyrard a souligné que le manque d'eau potable, et surtout le manque d'assainissement, sont une raison majeure d'absentéisme à l'école. On estime que 272 millions de jours de classe sont perdus chaque année à cause de l'absence d'eau et d'assainissement. Deux raisons principales : Soit ce sont des enfants malades, atteints de diarrhées liées à un manque d'eau propre et d'assainissement ; soit ce sont des jeunes filles qui ont leurs règles et sont contraintes d'arrêter l'école si les établissements ne sont pas équipés de sanitaires.

Pierre-Alain Roche a ajouté que la tâche de la corvée d'eau, qui incombe principalement aux jeunes femmes et aux filles, les empêche également d'aller à l'école. Le manque d'accès à l'eau et l'assainissement est donc un frein à l'éducation, et par conséquent au développement.

Affirmation n°5 : L'assainissement, ça rapporte ! → INFO

Charlotte Kalinowski a exposé les bénéfices économiques liés à l'accès à l'assainissement, pour les différents maillons de la chaîne. Tout d'abord pour les ménages, l'accès à l'assainissement permet de réduire les dépenses de santé, de réduire le taux d'absentéisme au travail et d'améliorer la scolarisation. L'accès à l'assainissement a aussi un impact positif sur la « réputation » sociale du foyer. Ensuite, l'accès à l'assainissement permet d'augmenter les revenus des responsables de la

collecte des eaux usées, qui sont souvent, dans les pays en développement, des petits opérateurs privés. Enfin, le traitement puis la réutilisation des eaux usées, pour en faire des intrants agricoles notamment, permet également de générer des gains économiques. Ainsi, si la mise en place des infrastructures d'assainissement entraîne des coûts, ces frais sont rentabilisés par les bénéfices qu'apporte l'accès à l'assainissement pour l'ensemble de la chaîne.

D'autres panelistes ont cité les chiffres de l'OMS, selon lesquels 1 dollar investi dans l'accès à l'assainissement rapporte entre 5 et 6 dollars. Si on valorise et réutilise les boues d'épuration, cela rapporte alors environ 11 dollars. Ainsi, l'analyse de l'OMS place les investissements dans ce secteur parmi ceux qui génèrent le plus gros retour sur investissement. Malgré cela, les pouvoirs publics n'investissent malheureusement pas forcément en priorité dans l'accès à l'assainissement.

Affirmation n°6 : Eau prélevée = Eau consommée → INTOX

Selon **Laurent Bellet**, les confusions sont nombreuses à ce sujet : beaucoup de personnes pensent que le secteur énergétique consomme énormément d'eau. De fait, c'est un gros « préleveur » d'eau, mais pas un gros « consommateur ». Sur 55 milliards de litres d'eau prélevés par EDF (notamment pour le refroidissement des centrales), seuls 500 millions s'évaporent et sont donc consommés. Le reste retourne dans le milieu.

Pierre-Alain Roche a apporté des définitions des deux termes : l'eau prélevée est l'eau qui fait l'objet d'un prélèvement par l'homme. L'eau consommée est toute l'eau qui n'est pas restituée directement dans son milieu (à cause de l'évaporation).

L'ensemble des panelistes a insisté sur le fait que l'utilisation de l'eau ne diminue pas la quantité d'eau sur terre : si l'eau change d'état (au cours du cycle de l'eau), la quantité totale d'eau ne varie pas. Par contre, l'utilisation de l'eau par l'homme dégrade sa qualité. Dans le monde, 90% des eaux utilisées ne sont pas dépolluées avant d'être rejetées dans le milieu.

Cette question soulève aussi celle du dessalement de l'eau de mer. Sur terre, 97% de l'eau est de l'eau salée. Sur les 3% d'eau douce, seul 0,5% est accessible (le reste étant dans les glaciers). Le dessalement de l'eau de mer est une pratique qui tend à s'étendre pour certains Etats. Toutefois, les quantités d'eau produite sont assez minimales. De plus, le dessalement consomme de l'énergie, et donc de l'eau.

Affirmation n°7 : La petite agriculture n'est pas à l'échelle des défis posés au monde → INTOX

Comme l'a affirmé **Guillaume Benoit**, l'enjeu sera de nourrir 9 milliards de personnes en 2050. Aujourd'hui, la petite agriculture est l'activité de 2,6 milliards de personnes et produit 70% de la production mondiale de nourriture. L'agriculture familiale est productive, elle détient des savoirs importants en termes de gestion de l'eau, et son potentiel de progrès est sérieux. Par exemple, la réforme agraire sur l'île de la Réunion, qui a conduit à passer de la grande agriculture à la petite, a permis une augmentation de 15% de la production agricole. Ainsi, si toutes les formes d'agricultures devront progresser, le monde devra compter fortement sur les agricultures familiales. Les réformes agricoles seront en ce sens cruciales pour favoriser la petite agriculture. Toutefois, pour faire face aux enjeux, l'agriculture familiale devra s'adapter, faire des progrès en termes d'organisation, de technologies, et de professionnalisation.

Affirmation n°8 : La biodiversité marine est celle qui est la plus menacée dans le monde → INTOX

Pierre-Alain Roche a expliqué que la biodiversité la plus menacée est en fait celle des milieux humides et des bords de rivières, plus que celle des forêts et des océans. Depuis les années 70, la France a perdu la moitié de ses zones humides. Dans les pays tropicaux, on constate un effondrement de la biodiversité des rivières, lié au développement de l'industrie non dépolluée. Ainsi, la reconstitution des rivières est un enjeu fondamental pour la biodiversité.

Affirmation n°9 : L'eau nourrit ! → INFO

Comme l'a expliqué **Julien Eyrard**, l'eau est un élément indispensable au fonctionnement humain. C'est le premier élément nutritif. De plus, l'eau est nécessaire à la régulation thermique corporelle. Cette question soulève celle du lien entre l'eau et la malnutrition. En effet, le manque d'assainissement impacte la qualité de l'eau consommée, qui impacte sur la malnutrition. Ainsi, un enfant qui consomme une eau contaminée sera sujet à des maladies (en particulier les diarrhées), qui entraîneront une perte d'appétit, un affaiblissement et souvent une phase de malnutrition, avec des conséquences graves. Dans les pays en développement, la malnutrition peut entraîner la mort des enfants, ou des complications de santé qui auront des conséquences sur le développement de l'enfant (retard de croissance, problèmes intellectuels,...)

Affirmation n°10 : Accès à l'eau = femmes au pouvoir ! → INFO et INTOX

Julien Eyrard a expliqué que l'accès à l'eau permet aux femmes et aux jeunes filles, qui habituellement vont chercher l'eau au puits, de libérer du temps et de se consacrer à d'autres activités. Toutefois, on constate que souvent, quand un forage est géré par la communauté, ce sont les hommes qui font partie du comité de gestion, bien que les femmes soient les premières utilisatrices (Sur la question, voir le film « La source des femmes ».)

Pour pallier cela, certains porteurs de projet encouragent la mise en place de comités composés de femmes.

En outre, la thèse de **Julie Aubriot**, qui porte sur la reconnaissance du droit à l'eau en Afrique du Sud, a montré que les femmes avaient été les initiatrices des mouvements sociaux de protestation contre l'organisation et les tarifs des services d'eau.

Affirmation n°11 : La participation des citoyens, c'est pour faire beau sur les plaquettes ! → INFO et INTOX

Charlotte Kalinowski a affirmé que la bonne gestion de l'eau et l'assainissement nécessite une participation des citoyens, via notamment les comités de gestion. Consulter les populations et associer les autorités locales est une étape essentielle de tout projet d'accès à l'eau et à l'assainissement. Toutefois, on remarque aujourd'hui que beaucoup d'acteurs, porteurs de projets, font encore passer cette étape en second plan. La participation est encore loin d'être une réalité.

Laurent Bellet a fait remarquer qu'en France, depuis 1964, les 6 agences de l'eau sont des structures démocratiques et inclusives, où les différents acteurs sont représentés et s'accordent sur l'organisation et la gestion globale du bassin.

Pour **Pierre-Alain Roche**, si des progrès restent à faire, y compris en France, c'est une bonne chose de constater la volonté d'accorder plus de place à la participation des citoyens. On s'aperçoit qu'il n'en va pas de même partout : Pour le 7^{ème} Forum Mondial de l'Eau, qui aura lieu en Corée du Sud en 2015, la participation des organisations de la société civile est loin d'être acquise. Les coréens n'ont pas une tradition de la société civile forte, c'est pourquoi il faut plaider auprès d'eux pour que les ONG et autres OSC aient une place dans ce Forum.

Affirmation n°12 : La ville a oublié sa dépendance à l'eau des champs → INFO

Guillaume Benoit a expliqué qu'on assistait à des pertes continues et considérables de terres agricoles par étalement urbain. En France, on a perdu 300000 hectares de terres irriguées en dix ans. Ce, alors même que les besoins alimentaires sont croissants.

En conclusion, **Julie Aubriot** a souligné que ce workshop montrait à quel point l'eau est un enjeu central pour tous les aspects du développement. Il est nécessaire de se mobiliser pour que cela soit reflété dans le futur cadre post-2015, afin qu'un objectif spécifique soit dédié à l'eau.